

LETTRE D'UN MEDECIN SUR LOURDES



NE lettre particulièrement intéressante d'un médecin français, incroyant, qui a assisté au pèlerinage national à Lourdes, vient d'être publiée.

En voici un large extrait :

« Ah ! ce que j'ai vu pendant cette semaine !

« Je voulais des signatures de médecins connus : j'ai lu les plus illustres noms, et des moins suspects de cléricisme, au bas de certificats. Mieux que cela : j'ai soigné moi-même des malades authentiques à l'hôpital des Sept-Douleurs. Et, pansant certaines plaies, je me disais : « Voilà bien de l'incurable ! »

« Il y en a que le lendemain j'ai vues guéries !

« J'ai ausculté deux poitrinaires au dernier degré, tous deux condamnés à une mort rapide. L'un, m'a-t-on dit, avait offert sa vie pour la guérison de l'autre. Le premier a trépassé le lendemain, à l'heure où le second sortait de la piscine avec des poumons neufs.

« Quand je posai mon oreille sur sa poitrine, je ne pus percevoir le moindre râle.

« J'ai examiné un homme frappé de cécité depuis cinq ans. Il s'était présenté à l'hôpital Rothschild, où on ne l'avait pas admis, *parce que son cas était incurable*. Il était alors entré aux Quinze-Vingts. Les médecins avaient constaté une rétinite pigmentaire, affection devant laquelle la science médicale se déclare impuissante.

« Aujourd'hui cet homme voit parfaitement. Il a recouvré non le quart de sa vue, comme il le demandait, mais les quatre quarts.

« Quant à ceux qui attribuent aux « nerfs » la fabrication de beaux poumons tout frais ou la réduction d'une fracture, je les considère comme dignes d'être enfermés à Charenton.